

# LA FEMME DANS L'ATELIER DU PEINTRE

## par LEON BAKST

Dans le cadre d'une enquête sur la femme petersbourgeoise , on demande à L. Bakst comment se comportent, dans son atelier, ces dames de la capital venues poser pour leur portrait

### **Voici ce qu'il répond :**

Quand la dame arrive pour la première fois, elle a une expression qui n'est pas naturelle, et il vaut mieux attendre, en général, la troisième séance, pour véritablement commencer son portrait.

Pendant les deux premières séances, il est conseillé de se consacrer à la position du corps. On a ainsi tout le loisir d'étudier l'expression du modèle. Pour ce faire, il est judicieux de lui demander de se raconter.

**Lorsqu'elle évoque ses souvenirs, elle devient sincère, naturelle, et elle oublie de prendre des poses et des expressions artificielles,** qu'elle a répétées maintes fois devant sa glace, avant de se rendre à l'atelier.

Durant les séances de pose, la dame est tout à fait absorbée, captivée. C'est un des événements, les plus importants de sa vie, l'immortalité de son visage, de son corps ! Bien qu'elle soit en général nerveuse et dotée d'une santé précaire, elle peut poser pendant vingt à vingt cinq séances, ce dont l'homme est incapable.